

AUPRÈS DE SON ARBRE. L'assemblée générale, dimanche à Foulayronnes, sera presque un festival

Quatre bacheliers de Brassens

Christine Caubet

Ce dimanche 30 octobre, à la salle des fêtes de Foulayronnes, à 18 heures, l'association « Auprès de son arbre » tiendra son assemblée générale et fête, notamment, ses huit années d'existence et de dévotion à Georges Brassens. Les vingt adhérents des débuts sont aujourd'hui très exactement 312, disséminés (par la grâce d'Internet qui est le lien essentiel de l'association) dans toute la France et même hors des frontières. Une centaine d'adhérents ont déjà prévenu de leur présence dimanche à l'assemblée générale.

Comme cela se passe d'habitude, le président de l'association et maître de cérémonie Pierre Schuller avait prévu de prolonger la réunion statutaire de quelques chansons, de Brassens ça va de soi, interprétées par son ami et complice Jacques Muñoz. Or, l'occasion faisant le baron, c'est presque à un festival Brassens que l'on aura droit dimanche à Foulayronnes.

Espagnole de Valence. L'occasion en l'occurrence est la venue en France d'Eva Dénia Trio, qui donne un concert cette semaine à Andernos. « Je leur ai proposé d'interpréter leur album hommage à Brassens, il y a deux ans, et ils ont accepté. C'est une très belle occasion de les accueillir à Foulayronnes. »



Avec une voix rauque et profonde, aux antipodes du cristal de la jeune espagnole. D'origine arménienne, Valérie Ambroise vit à Montaigny-du-Queyry, fait, elle aussi, partie de l'association et a accepté à son tour de venir chanter. Elle interprétait à ses débuts ses textes personnels, et c'est Pierre Nicolas, le propre bassiste de Brassens, qui l'a orientée vers cette voie et l'a, d'ailleurs, accompagnée un temps.

Des femmes chantant Brassens, il y en a eu beaucoup, et non des moindres, à commencer par Patachou, puis Juliette Gréco, Barbara, Cora Vaucaire... et beaucoup plus récemment Catherine Ringer, Agnès Billaù, plus inattendue, Joëlle Balzaco ! Pierre Schuller s'inscrira en faux quand on lui dit que Brassens avait, pourtant, un petit fond de machisme... « Je ne trouve pas du tout. Au contraire, il aimait les femmes de très belle façon. Songez à "Joëlle" ou à "La non demande en mariage"... »

Ouvert à tous. Autre invité, enfin, Philippe Boeschot, du groupe des Décalcons, de Chartres, qui, lui, interprète Brel et Félix Leclerc en plus de Brassens. L'Age mais Jacques Muñoz compris, ils seront donc quatre à se produire successivement. Quatre bacheliers de Brassens, nous le sommes.